

## Homélie du 33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 13 novembre 2022**

*par Louis DURET*

publié le jeudi 10 novembre 2022

Cet évangile, avec les menaces qu'il évoque, nous parle d'un monde qui ressemble étrangement au notre. Nous sommes tous démunis et souvent sans voix devant la barbarie des guerres, les turbulences de la terre, les épidémies incontrôlables, les menaces terroristes, les crues meurtrières, le réchauffement climatique...le scandale des abus sexuels dans l'Eglise. ... Comme si cela ne suffisait pas, on a l'impression que notre page d'évangile en rajoute.

Mais alors, face à ces « évènements effrayants » dont parle l'évangile, quel chemin suivre ? N'avons-nous que la résignation et le désespoir ? Est-ce de la naïveté de penser qu'il existe un autre chemin que celui de nos replis identitaires et de nos réponses sécuritaires ?

Chers amis, si les images sombres de l'évangile rejoignent à ce point notre actualité blessée, pourquoi la parole d'encouragement qui s'y trouve ne pourrait pas s'adresser à nous également et nous toucher aujourd'hui au cœur de nos détresses ?

« Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu » ! Depuis notre naissance, nous avons quand même perdu beaucoup de cheveux. L'expression veut dire : Aux yeux de Dieu nous sommes précieux des pieds à la tête, toute notre vie est dans la main de Dieu.

Le message de cette page d'évangile, en définitive, c'est « quoi qu'il arrive... ne vous effrayez pas ! » C'est aussi : « ne vous appuyez pas sur de fausses valeurs. » Le Temple en était un bon exemple : restauré par Hérode le Grand, agrandi, embelli, couvert de dorures, il était magnifique. Mais, lui aussi fait partie de ce monde qui passe. L'essentiel, c'est quand Jésus dit : « Détruisez ce Temple et moi, en trois jours, je le rebâtirai... » Jean l'évangéliste précise que Jésus parle du Temple de son corps. Et aujourd'hui le corps de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant est celui du Christ qui dit : « J'avais faim et vous m'avez donné

à manger. J'étais étranger et vous m'avez accueilli. J'étais malade ou en prison et vous m'avez visité... » La vraie ruine du Temple aujourd'hui, ce sont ces corps marqués par la faim, par la maladie, par l'acharnement du malheur.

Chaque fois que nous ouvrons nos cœurs et nos mains, c'est le vrai Temple qui se construit, c'est l'homme qui se relève ou se redresse.

En attendant le jour du Seigneur, sa venue dans la gloire, les disciples sont invités à être actifs dans le service fraternel. Qu'il est bon de se le rappeler en ce dimanche des pauvres !

Face à ce qui défigure l'humain, Jésus ne donne pas de réponse et n'offre pas de fausses promesses ; Il nous propose un chemin : la sagesse de la persévérance. Toujours envisager l'autre comme Dieu l'envisage, c'est-à-dire comme un frère. Redécouvrir chaque jour le courage de l'existence, afin de croire encore en des valeurs de justice, de fraternité. C'est cela la persévérance. Avoir le courage d'avancer pour continuer, malgré tout, à construire ce monde, et à le rêver. Avoir le courage de continuer à croire en la transformation-conversion de notre Eglise.

Les disciples sont envoyés pour proclamer ce message d'espérance : Le royaume de justice et de fraternité est déjà là ! Mais il faut le manifester, le rendre visible, effectif dans les relations humaines. Et Jésus prévient : ce ne sera pas facile, votre message va déranger. « C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. » Oui, il viendra le jour du Seigneur. Il se lèvera le soleil de justice dont parle le prophète Malachie. Ce jour-là nous serons bien exposés tout entier au soleil de l'amour.

Allez ! Chers amis, bon courage, aimons-nous les uns les autres afin que le jour du Seigneur nous trouve vigilants et joyeux, en tenue de service.